

Rétro | La France et la NBA / Épisode 6

Les NBA^{ers} qui ont joué en France

465 joueurs ont fait l'aller-retour

Les informations, les photos et les vidéos sur la NBA sont aujourd'hui disponibles d'un clic. Il y a 50, 40 et même 30 ans, de France, le basket professionnel américain était une terra incognita. Des pionniers ont défriché le terrain pour les générations futures. C'est leur histoire que nous vous proposons en six épisodes. Cette semaine, pour conclure, voici les têtes d'affiche, des pionniers à la période contemporaine.

Membre de la Commission Patrimoine de la FFBB, Vincent Janssen possède un sérieux appétit pour tout ce qui a trait à l'histoire du basket et il en fallait pour s'attaquer à une œuvre colossale : repérer tous les joueurs – très majoritairement américains – qui ont à la fois joué en NBA (ou ABA des années 60 et 70) et en France. Il a ainsi recouru à la fois à la documentation existante de ce côté-ci de l'Atlantique (*Le Guide du Basket*, *L'Équipe Basket Magazine*, *Maxi-Basket*, le livre des 20 ans de la LNB, le site Internet de la LNB) en la croisant avec les fiches de chaque joueur de NBA et ABA disponibles sur le site américain basketball-reference.com.

Ce sont des extraits de son travail que nous publions dans les tableaux, qui nous permettent de comparer le pedigree de joueurs sur quatre décennies et demie. Vincent Janssen a calculé que 465 joueurs ont fréquenté à la fois la France et la NBA dont 163 au moins 100 matches. Si quelques erreurs se sont glissées ici ou là, qu'il soit pardonné !

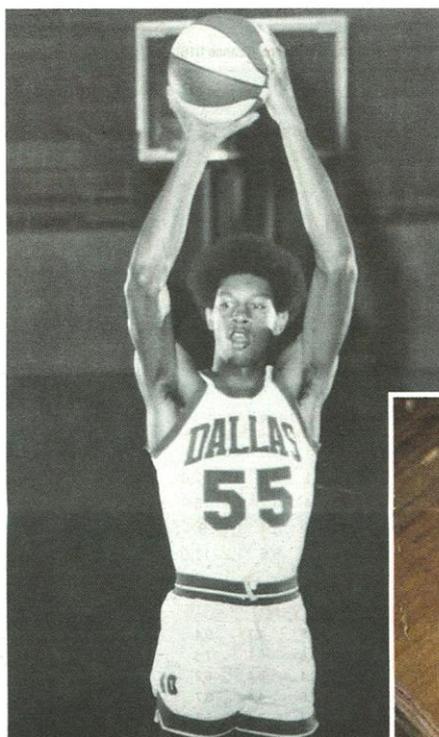
Aujourd'hui, quand un NBA^{er} vient intégrer le championnat de France ou fait le chemin inverse, chacun est au courant presque instantanément. Dans les années soixante-dix – et le « scandale » de Bob Riley relaté dans notre numéro 102 l'atteste –, tout se faisait en catimini. Longtemps un agent, Jim McGregor, contrôla le marché et les présidents de club lui faisaient une confiance aveugle et n'avaient aucune idée de la réalité du marché américain.

En 2015, c'est un Français, le meilleur d'entre tous, Tony Parker, qui a pris à Sam Mitchell la place de numéro 1 aux matches disputés en NBA. Tout un symbole d'une révolution qui s'est déroulée sous nos yeux en quelques années. ●

Les joueurs

Ron Anderson

664 matches en NBA, ça pose son homme. Surtout quand figurent six saisons entre 10,4 et 16,2 points. Le plus étonnant avec le Chicagoan,



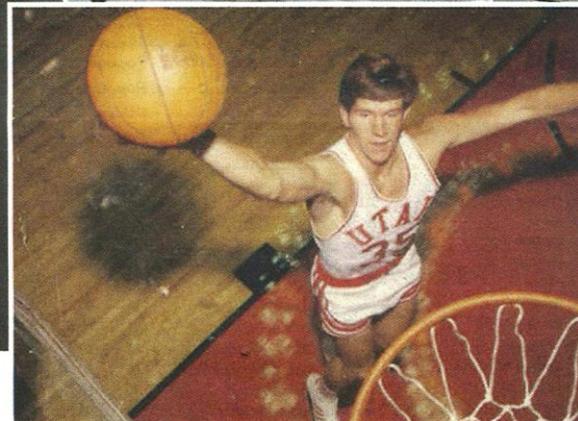
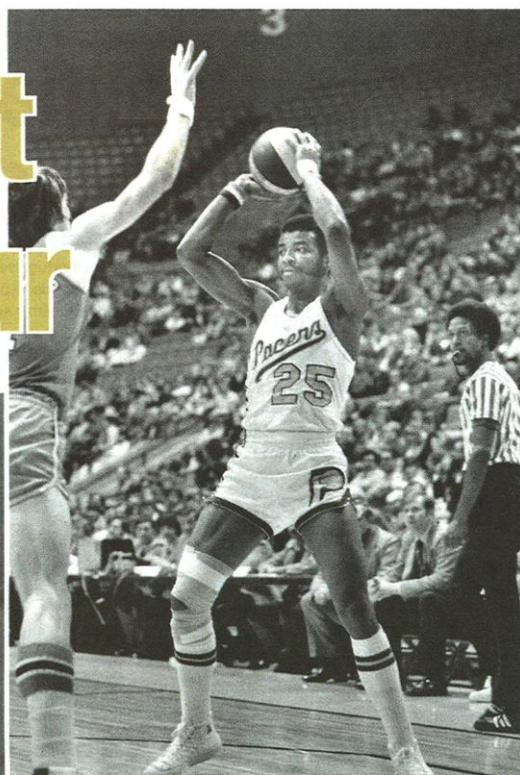
ce n'est pas qu'il ait poursuivi ensuite son parcours en France dans quatre clubs pros (Montpellier, Le Mans, Tours et Angers). Non, c'est qu'il ait ensuite joué pour s'amuser en Régionale, à La Séguinière et à Bégrolles, dans le Maine-et-Loire, jusqu'à 52 ans !

Bruce Bowen et Udonis Haslem

Point commun entre les deux ? Ils ont été trois fois champion NBA (Bowen avec les Spurs, Haslem avec le Heat). Là aussi, bien malin qui aurait pu leur prédire pareil avenir après leur séjour dans notre pays. Bowen a porté le maillot de trois clubs (Le Havre, Évreux et Besançon), et lui qui fut reconnu comme un défenseur de fer (8 fois dans le Top 10) en NBA fut le top-scoreur de la Pro B en 1995. Né à Miami, Haslem a accompli toute sa carrière en Floride (Florida University et 12 saisons au Heat), à l'exception de son passage à Chalons, à la sortie de la fac.

Ken Gardner

Le Mormon a laissé une trace indélébile pour avoir porté l'AS Berck en demi-finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions 1974. Cette année-là, il fut élu MVP étranger de première



➔ **Figure de l'AS Denain-Voltaire et du Caen BC, Ansley Truitt comptabilise 16 matches aux Dallas Mavericks alors en ABA.**

➔ **Billy Knight fut une étoile de la NBA et de l'ABA mais son genou lui causa bien du tracas. La preuve.**

➔ **Un document : Ken Gardner sous le maillot des Utah Stars.**

division et totalisa une moyenne de 24,3 points. Il effectua ensuite une saison à Nice avant de jouer 9 matches aux Utah Stars de ABA, « pour presque le double de ce que je gagnais en France. » Son titre de gloire ? Avoir défendu neuf minutes sur Julius Erving. Seulement sa franchise fit faillite dès le mois de décembre. Ken décida alors de revenir à Nice pour se faire pardonner de son escapade.

Dennis Grey

C'est une découverte de Vincent Janssen. Dennis Grey, pivot blanc de 2,05 m, a joué 62 matches en ABA, le premier, le 30 octobre 1968; il s'agissait du match inaugural de la saison des L.A. Stars. Grey scora à cette occasion 15 points face aux New Orleans Buccaneers. Il avait joué auparavant au Racing en N2 et y revint après son intermède « chez les pros ». Il est donc ainsi le premier de la liste.

Dennis Hopson

Dennis Hopson (1,96 m, né en 1965) figure parmi les flops retentissants de la NBA. Scoreur prolifique à Ohio State, il fut choisi en troisième position de la draft 1987 par les New Jersey Nets, derrière David Robinson et Armon Gilliam et devant Scottie Pippen (5^e), Kevin Johnson (7^e), Horace Grant (10^e), Reggie Miller (11^e) et encore Mark

9^e marqueur de tous les temps de l'ABA, Stewart Johnson s'est retrouvé à 41 ans à la Kerbonne de Brest en Nationale 3.



1968-69 LOS ANGELES STARS

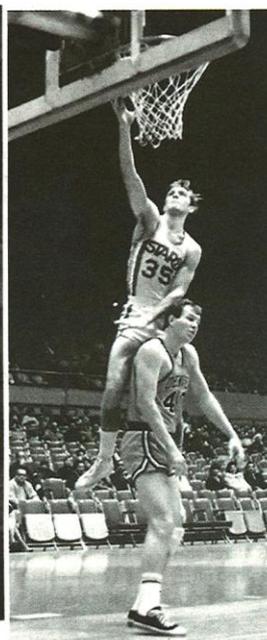


Photo D.R.

Jackson (18*) ! Il a joué très longtemps à l'étranger, en Espagne, Philippines, Turquie, Israël, Venezuela, et donc en France où son passage – 8 matches à Cholet et 16 au Mans – fut insignifiant.

Stew Johnson

Il s'agit du 9^e marqueur de tous les temps de l'ABA et l'un des six joueurs à avoir pris part aux neuf saisons de la ligue défunte avec trois All-Star Game à la clé. Et Stewart Johnson s'est retrouvé à 41 ans à la Kerbonne de Brest en Nationale 3. Un destin unique. Entre-temps, il passa par la Suisse

↳ **Dennis Gray**, ici accroupi, deuxième à partir de la droite, et en action, a appartenu aux Los Angeles Stars entre deux séjours au Racing Club de France.

– avec un record de 72 points –, l'Autriche, l'Islande, l'Argentine et la Suède. « Ce n'est qu'en faisant sa licence qu'on s'est rendu compte de ses 40 ans. Mais cela n'avait pas trop d'importance pour nous. Stew a un corps de 30 ans, très fin, et il s'entretient très bien physiquement. Son adresse est excellente et il a une super mentalité », déclara le coach Gilbert Bleuven. « Je fais toujours de la muscu, du stretching, du jogging, et je me sens en forme, toujours jeune, » confirma l'inusable Stew.

Kelly Tripucka (707 matches à 17,2 points en NBA) et Vern Fleming (893) furent fantomatiques sous le maillot vert, alors qu'Ed Murphy, celui qui de tous eut le plus d'impact, n'a jamais mis les pieds en NBA.

gravement au genou droit. Il ne récupéra jamais toute son agilité. Et c'est ainsi qu'il se retrouva dans les bras du président Xavier Popellier venu l'accueillir à l'aéroport. La France, il l'aimait tant qu'il y joua longtemps, très longtemps au basket, jusque dans les championnats amateurs. Une mention spéciale, évidemment, à **Don « Le Cobra » Collins** (303 matches NBA), si talentueux mais miné par la drogue, et à **Michael Young** (49 matches seulement) qui fut le shooteur fatal de l'équipe championne d'Europe en 1993. En fait, le cursus NBA, ça ne veut pas dire grand-chose. **Kelly Tripucka** (707 matches à 17,2 points) et **Vern Fleming** (893) furent fantomatiques sous le maillot vert, alors qu'Ed Murphy, celui qui de tous eut le plus d'impact, n'y a jamais mis les pieds.

DeWitt Menyard

Le Grand Slem (2,08 m) a énormément marqué l'ASPO Tours dont il porta le maillot treize saisons, fut deux fois champion de France et participa à une finale de Coupe des Coupes. Il se maria avec une Française, obtint sa naturalisation, et ouvrit un bar dans la cité tourangelle. Cet ancien pivot de l'université d'Utah fut un All-Star de l'ABA dès sa saison de rookie après avoir cumulé 9,1 points et 7,8 rebonds sous le maillot des Houston Mavericks. Seulement une grave blessure au genou interrompit son séjour en ABA et l'handicapa ensuite toute sa carrière en France.

Les pionniers en NBA

Pl.	Nom	SR*	Équipes LNB ou N1/N2
1	Bill Stricker	1	Caen 1972
-	Bob Riley	7	Caen 1972
3	Willie Norwood	430	Caen 1971
-	Dennis Stewart	2'	Vichy 1974
-	Barry Nelson	22	Stade Français 1974 à 1976
6	Joby Wright	77'	Berck 1975
-	Odis Allison	36	Caen 1975
-	Ted Manakas	5	Antibes 1975
-	Greg Howard	92	Nantes 1975
10	Mike Ratliff	60	Bagnolet 1976 à 1978
-	Gill McGregor	42	Mulhouse 1976 à 1977

(1) Plus 10 en ABA, (2) Plus 22 en ABA

Les pionniers en ABA

↳ On ne peut dissocier l'American Basketball Association de la NBA tant cette ligue fut une concurrente sérieuse de 1967 à 1976. C'est l'ABA qui introduisit le tir à trois-points et le concours de dunks au All-Star Game, alors que Julius Erving, George Gervin ou encore David Thompson comptaient parmi ses stars. Plusieurs joueurs ont navigué entre les deux ligues. Quatre de ses franchises ont rejoint la NBA lors de la fusion/absorption : New Jersey Nets, Denver Nuggets, Indiana Pacers et San Antonio Spurs.

Pl.	Nom	SR*	Équipes LNB ou N1/N2
1	Dennis Grey	62	Racing CF 1969 à 1971
2	DeWitt Menyard	71	Tours 1970 à 1982, Saint-Étienne 1984
3	Ron Sanford	1	Caen 1971
-	Jack Gillespie	2	Le Mans 1971
5	Ken Gardner	9	Berck 1973 à 1974, Nice 1975, 1977 et 1978
6	Loyd King	84	Le Mans 1974 à 1978
-	Chuck Lloyd	14	Antibes 1974
8	Dave Bustion	47	Denain 1975 et 1976, Bagnolet 1978
9	Ansley Truitt	16	Denain 1974 à 1975, Caen 1976 à 1978
10	Tony Koski	5	Nice 1975 à 1978

* (SR) : Nombre de matches joués en saison régulière.

Les joueurs NBA de Limoges

Que d'anciennes stars NBA sont passées par le CSP ! C'est si riche qu'il est délicat de faire un choix pour ne pas froisser les égos. Ce qui est certain, c'est que le premier fort pedigree fut **Billy Knight**, qui fut All-Star en ABA (1976) puis en NBA (1977). « Ah ! celui-là ! Si on pouvait le garder éveillé », écrit le journaliste Bob Ryan du Boston Globe. « Il a trop tendance à s'assoupir sur son pantalon de survêtement sur le banc de touche. Ses flashes offensifs sensationnels deviennent de plus en plus rares, même s'il a conservé son toucher de balle extraordinaire. Il reste le meilleur shooteur pur des Pacers, mais personne ne sait vraiment quand il a envie de jouer. » Au CSP, Billy fit le job, sans plus. Ses jambes merveilleuses qui lui permettaient de filer comme un dragster, il les avait laissées à la douane.

Leon Douglas aussi, c'était un nom en NBA. On ne prend pas un soir 24 rebonds au nez et à la barbe de Kareem Abdul-Jabbar sans se faire remarquer. « Je ne suis pas un marqueur, ça s'est le job de (Ed) Murphy. Moi, je fais mon boulot qui est sans doute moins bien perçu, celui du pivot, qui contrôle le trafic dans la raquette et qui aide les autres à mieux jouer. »

Michael Brooks aurait dû lui aussi être connu par chaque Américain puisqu'il était le capitaine de l'équipe nationale pour les Jeux de Moscou. Sauf que les États-Unis boycottèrent l'événement. Michael fut performant lors de ses trois premières saisons et demi en NBA lorsqu'il se blessa

Willie Norwood

La particularité de Willie Norwood, avoir fait une saison à Caen puis avoir gagné sa place en NBA et s'y produire 430 fois avec une solide contribution de 7,5 points/match. Un exploit. « Disons que je touche entre 25 et 50 000 \$ par an. À Caen, j'étais payé en francs et cela correspondait à une somme annuelle de 7 à 10 000 \$ », déclara-t-il à L'Équipe Basket Magazine lors de son année de rookie.

Bill Stricker et Bob Riley

Dans la mémoire collective, Bob Riley est le premier joueur de NBA à avoir joué en France car cela se sut et fit scandale. Mais comme annoncé dans notre numéro 102, c'est Bill Stricker (2,05 m) qui fut en fait le pionnier. Stricker fut aligné 19 matches par le Caen BC et, ses performances jugées insuffisantes, il fut remplacé par Bob Riley pour les 7 derniers de la saison 1971-72. Pour être précis, Stricker n'avait joué que deux minutes et vingt secondes lors d'un match NBA, Portland-Cleveland, le 14 novembre 1970. Il avait tout de même réussi à convertir deux de ses trois shoots. « J'ai marqué davantage de points à la minute que Michael Jordan. Plus de deux fois plus », plaisanta-t-il plus tard en revenant sur sa performance.

Sam Mitchell

Rick Raivio-Sam Mitchell, c'était un sacré duo de pistolets à Montpellier. Trente points chacun par match. Raivio était un 2-3 et Mitchell



►►► un 3-4. Tous les deux prenaient aussi quantité de rebonds. « Mitchell, il a un tir bizarre, complètement pourri, mais ça rentre et ça fait mal », constatait son équipier Franck Butter. Les portes de la NBA s'étant provisoirement fermées devant lui, tuyauté par son compatriote Don Collins, Sam Mitchell choisit donc la France pour poursuivre son activité. Il passa deux ans à Montpellier. Qui pouvait alors deviner qu'il cumulerait ensuite 994 matches NBA, en 13 saisons, avec 14,6 points en moyenne pour la plus réussie, et qu'ensuite il fera une carrière de coach et d'assistant dans la ligue, toujours en cours ?

Gheorghe Muresan

En 1992, Pau-Orthez met le grappin sur Ghita – prononcer Gidza –, pauvre géant roumain de 2,31 m avec ses chaussures. « On voulait faire courir Muresan, il ne savait même pas marcher », dira le coach Michel Gomez, qui entreprend un travail de fond. Il devient une arme fatale en Pro A, se fait opérer d'une tumeur non cancéreuse à l'hypophyse, et se fait drafter au deuxième tour par les Washington Bullets. Direction la NBA où il devient le joueur le plus grand de l'histoire de la ligue, millionnaire, pivot titulaire, « Joueur ayant le plus progressé » en 1996, et même acteur de cinéma dans un rôle taillé à sa mesure, « My Giant ». Entre-temps, le lockout lui a permis de faire une pige de 4 matches à Pau et d'aider les Béarnais à se qualifier pour la poule finale du championnat d'Europe des clubs. Il souffre ensuite de différentes blessures et son rendement en est largement affecté. Et voilà, en décembre 2000, que le Roumain revient une nouvelle fois à l'Élan

« J'ai marqué davantage de points à la minute que Michael Jordan. Plus de deux fois plus ». Bill Stricker. Premier joueur de NBA à venir en France.

Béarnais pour un dernier tour de piste : 15 matches (7,9 points et 3,1 rebonds).

Tony Parker

Tony Parker marque l'histoire du basket français au fer rouge et il est désormais en haut de la pile quant au nombre de matches en NBA. Rappelons que TP a fait deux saisons au PSG Racing : 23 matches, 10 minutes de temps de jeu moyen, 3,9 points à 18 ans puis 30 matches à 14,7 points de moyenne à 19 ans seulement. Il est revenu durant le lockout de la NBA en 2011, sous le maillot de l'Asvel, pour 7 matches à 20,3 points.

Micheal Ray Richardson

Ce combo de 1,96 m était un poison en défense, élu deux fois dans le « All-Defensive First Team » de la NBA en 1980 et 81, et capable de se retrouver trois fois numéro un de la ligue aux balles volées. Il était de la lignée des plus grands... Mais c'est un autre poison qu'il s'injecta dans les narines et qui ravagea son corps et son esprit : la cocaïne. En février 1985, après plusieurs avertissements et cures de désintoxication, Sugar fut banni à vie de la NBA. « Quand il prend la balle et fait une pénétration, il est phénoménal. L'homme fut un artiste toute sa vie. C'est simplement dommage que tant de talent ait été gâché », soupira World B. Free. L'Italie, qui accueillait alors plein de champions sur le retour, assura sa rédemption. Puis ce furent trois saisons à Antibes. Il donna le titre aux Azuréens sur un shoot à mi-distance au buzzer passé dans la légende. Il fit un passage à Cholet, retourna en Italie, et joua encore cinq matches à Antibes, à 45 ans. Son corps comme sa passion du jeu étaient vraiment inusables. ●

Les recordmen de matches en NBA

465 joueurs NBA ont porté un jour un maillot français. On arrive au total de 19 pour les Français mais en fait celui-ci grimpe à 25 si l'on tient compte des naturalisés : Joakim Noah – il n'avait pas son passeport français quand il est entré aux Bulls – Bob Riley et Howard Carter, également internationaux, Michael Brooks, Billy Reid – qui a commencé en N3 à Castres –, et Corey Crowder. Joakim Noah (en jeune à Levallois) et Jérôme Moiso (en N1 à l'Insep) sont les deux seuls à n'avoir jamais évolué au plus haut niveau français. ●

Pl.	Nom	SR*	P0*	Équipes LNB ou N1
1	Tony Parker	1008	203	PSG Racing 2000, Paris BR 2001, Lyon-Villeurbanne 2012
2	Sam Mitchell	994	59	Montpellier 1988 et 1989
3	Sedale Threatt	951	70	PSG Racing 1997
4	Boris Diaw	915	99	Pau-Orthez 2001 à 2003
5	Antonio Davis	903	93	Évreux 1990
6	Vern Fleming	893	37	Limoges 1997
-	John Long	893	23	Tours 1992
8	Bruce Bowen	873	135	Le Havre 1994, Évreux 1995, Besançon 1997
9	Ricky Davis	736	11	Roanne 2011
10	Frank Brickowski	731	37	Reims 1983
11	Charles Jones	726	44	Nice 1981
12	Udonis Haslem	715	138	Chalon 2003
13	Kelly Tripucka	707	25	Limoges 1992
14	Paul Mokeski	694	69	Sceaux 1992
15	Earl Cureton	674	54	Tours 1992
16	J.R. Reid	672	47	PSG Racing 1997, Strasbourg 2002
17	Billy Knight	671	10	Limoges 1986
18	Michael Curry	667	36	Cholet 1996
19	Ron Anderson	664	27	Montpellier 1995, Le Mans 1997, Montpellier 1998 et 1999, Angers 2000, Nantes 2000
20	Tracy Murray	659	7	Chalon 2007
21	Joe Bryant	606	30	Mulhouse 1992
22	Franklin Johnson	596	54	Antibes 1992
23	Mike James	595	33	Châlons 2000, Nancy 2001
24	Danny Young	574	53	Limoges 1994
25	Mickaël Piétrus	557	69	Pau-Orthez 2000 à 2003

* : Nombre de matches joués en NBA en saison régulière (SR) et playoffs (P0).

Champions NBA

Nb	Nom	Équipe	Années	Équipes LNB ou N1/N2
4	Tony Parker	San Antonio	03, 05, 07, 14	PSG Racing 2000, Paris BR 2001, Lyon-Villeurbanne 2012
3	Bruce Bowen	San Antonio	03, 05, 07	Le Havre 1994, Évreux 1995, Besançon 1997
3	Udonis Haslem	Miami	06, 12, 13	Chalon 2003
2	Mike McGee	L.A. Lakers	82, 85	Limoges 1991
1	Robin Jones	Portland	77	Antibes 1979 à 1981
1	Marty Byrnes	L.A. Lakers	80	Lyon CRO 1993
1	Earl Cureton	Philadelphie	83	Tours 1992
1	Larry Spriggs	L.A. Lakers	85	Gravelines 1991, Montpellier 1994
1	David Thirdkill	Boston	86	Roanne 1990, Saint-Quentin 1991
1	Adrian Branch	L.A. Lakers	87	Monaco 1991
1	Mitt Wagner	L.A. Lakers	88	PSG Racing 1993, Châlons 1999
1	John Long	Détroit	89	Tours 1992
1	Fennis Dembo	Détroit	89	Roanne 1991 et 1992, Nancy 1995
1	Dennis Hopson	Chicago	91	Cholet 1995, Le Mans 1996
1	Charles Jones	Houston	95	Nice 1981
1	Jaren Jackson	San Antonio	99	Lyon 1996
1	Mike James	Détroit	04	Châlons 2000, Nancy 2001
1	Ian Mahinmi	Dallas	11	Le Havre 2004 à 2006 et 2012, Pau-Orthez 2007
1	Ronny Turiaf	Miami	12	Lyon-Villeurbanne 2012
1	Boris Diaw	San Antonio	14	Pau-Orthez 2001 à 2003

1^{er} tour de draft

Pl.	Nom	Rg	Année	MJ	Équipes LNB ou N1/N2
1	Dennis Hopson	3	1987	334	Cholet 1995, Le Mans 1996
2	Leon Douglas	4	1976	456	Limoges 1984
2	Micheal Ray Richardson	4	1978	556	Antibes 1995 à 1997, Cholet 1998, Antibes 2001
2	Al Wood	4	1981	417	Mulhouse 1991
5	George Trapp	5	1971	379	Nice 1979
5	J.R. Reid	5	1989	672	PSG Racing 1997, Strasbourg 2002
5	Shelden Williams	5	2006	361	Chalon 2013
8	Cliff Meely	7	1971	318	Mulhouse 1980
9	Bob Kimble	8	1990	105	Lyon CRO 1994
10	Michael Brooks	9	1980	319	Limoges 1989 à 1992, Levallois 1993 à 1995, Strasbourg 1996
10	Brad Sellers	9	1986	398	Sceaux 1994, PSG Racing 1995 et 1999, Montpellier 1997, Antibes 1999, Hyères-Toulon 2000



► Micheal Ray Richardson avec les New York Knicks quand il était un rival direct à Magic Johnson.